

Actualité

Vie des bibliothèques – Vie de l'édition – Échos – Revue des revues

Vie des bibliothèques

Une saison avec Véronique Vernette dans les médiathèques des patients et des personnels de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris

par Malika Ben Mesbah (bibliothécaire à l'hôpital Robert-Debré), Claudie Guérin (coordinatrice des médiathèques AP-HP), Fabienne Herry (bibliothécaire au Centre Inter-Médiathèques), Marie-Laure Ribeiro (bibliothécaire à l'hôpital Pitié-Salpêtrière) et Véronique Vernette (auteure-illustratrice).

Un témoignage fort intéressant à partir d'entretiens avec les différents acteurs – artiste animant les ateliers, personnel soignant et bibliothécaires – sur les ateliers graphiques qui sont proposés aux jeunes malades dans le réseau des médiathèques de l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris. Une offre culturelle méconnue.



↑
Hôpital Beaujon © AP-HP

Claudie Guérin : Pourquoi avez-vous accepté de mener des ateliers graphiques à l'hôpital?

Véronique Vernette : En 2004, avec l'opération annuelle « Le Livre offert » aux enfants des maternelles de Nanterre et aux enfants hospitalisés à l'hôpital Raymond-Poincaré à Garches, j'avais eu une première approche des jeunes patients par le biais de courts échanges autour de l'album que je leur remettais. J'en étais repartie convaincue que je retravaillerais avec ces enfants plus en profondeur tant ils m'étaient apparus avides de rencontres,

curieux et prêts à beaucoup recevoir. À l'initiative de Myriam Revia, bibliothécaire à Garches, ont d'abord eu lieu en 2009 douze journées d'ateliers d'une grande richesse dans les moments partagés et dans la réflexion que je pouvais avoir sur mes propositions artistiques auprès des enfants. C'est donc avec grand plaisir que j'ai accepté de revenir dans les médiathèques de l'AP-HP en 2010-2011. En effet ce contexte spécifique implique de chercher des pratiques elles aussi spécifiques, qu'il s'agisse de tenir compte des espaces où se déroulent les ateliers,



↑
Véronique Vernette
Hôpital Beaujon © AP-HP

Véronique Vernette

Auteure et illustratrice, Véronique Vernette croque des scènes de la vie quotidienne dans une Afrique actuelle et urbaine où les habitants évoluent dans une atmosphère de bruits, de couleurs, d'odeurs, de mouvements, d'attentes et d'impressions. Par une perception originale de l'espace et des formes, effaçant toute perspective, elle crée des images très expressives faites de collages, de dessins au trait, aux crayons, à l'encre mais aussi de tissus africains qui rappellent les carnets de croquis. Les textes, simples et pleins d'humour, jouant avec la typographie, se mêlent habilement à l'image.

Bibliographie :

Un secret tout rond, Points de suspension, 2009.
Petite graine, Points de suspension, 2008.
Si le caïman, Points de suspension, 2008.
Contes burkinabés, Éditions du Jasmin, 2005.
Moi j'attendais la pluie, Points de suspension, 2004.
Chez Adama : mécanique générale, Points de suspension, 2000.
Cocorico Poulet Piga, Points de suspension, 1999.

L'exposition « Jeux de cubes » de Véronique Vernette – réalisée par les Éditions Points de suspension – cofinancée par l'hôpital Raymond-Poincaré dans le cadre de huit journées de formation en direction des personnels des crèches et des services de pédiatrie, accompagnait les ateliers graphiques organisés dans les médiathèques de l'AP-HP.

de la mobilité ou non des enfants, de leur rythme et disponibilité, etc. Tout ce qui peut être proposé en écoles ou bibliothèques doit alors être bousculé, et c'est là que réside le plaisir de mener ces ateliers : apprendre à connaître des enfants en très peu de temps afin d'adapter à leurs envies et possibilités ce que je veux leur faire découvrir, me confronter à un univers et des gens qui ne font pas partie de mon quotidien et partager avec eux ma pratique afin qu'ils aient du plaisir en se la réappropriant.

C.G. : Quelles ont été vos propositions artistiques pour ces ateliers ?

V.V. : J'ai toujours amorcé le travail avec les enfants par la découverte et la lecture des albums que j'écris et illustre, une manière d'apprendre à se connaître, à « s'approprier » tout en découvrant l'univers d'un auteur. Il me paraissait important de ne jamais perdre le lien avec le livre et sa construction, base de mon travail. Ensuite, selon le nombre d'ateliers avec un même groupe, l'âge des enfants, les raisons de leur hospitalisation, j'ai fait des propositions artistiques différentes. Elles avaient toutes un lien étroit avec un de mes livres ou ma démarche d'auteur, ainsi qu'avec les techniques de dessin que j'utilise. Au cours des séances, on a donc pu voir se construire patte après patte, tête après ventre, des animaux multicolores peints à l'encre. Un fond marin s'est rempli de poissons aux écailles de tissu colorées. Certains ont effectué un « voyage » au Jardin des Plantes dont ils ont rapporté des croquis et impressions réemployés dans des portraits d'eux-mêmes ou d'animaux croisés dans les cages. D'autres encore m'ont « suivie » dans mes voyages africains et ont mêlé dessin et collage pour créer des personnages qu'on aurait pu croiser dans l'un de mes albums. Tout est donc lié : le plaisir de la lecture et du

regard sur les images, la découverte d'un univers, la pratique plastique qui permet la manipulation des couleurs, des matières, des supports pour en faire un nouvel objet.

C.G. : Avez-vous perçu lors de ces rencontres des enjeux particuliers pour les enfants, pour les soignants, pour vous-même ?

V.V. : Pour tous les enfants, qu'ils soient là de passage ou hospitalisés à long terme, il me semble que tout lien avec ce qui se trouve hors de l'hôpital représente une ouverture, un ancrage dans un réel qui a parfois disparu de l'univers dans lequel ils doivent vivre. C'est peut-être pour cela qu'ils m'ont paru particulièrement volontaires, impliqués lors des rencontres et soucieux de partager leur plaisir. J'ai été en attente de retrouver, d'une séance à l'autre, les groupes d'enfants avec lesquels un travail avait été amorcé, et je crois que ça a été le cas pour eux également. Pour les soignants les entourant et les connaissant parfois très bien, un intervenant extérieur permet aussi d'échapper à un quotidien connu et maîtrisé. Des propositions nouvelles ont suscité chez eux l'envie de se confronter à la création artistique et leur ont parfois permis de (re)découvrir les capacités des enfants, d'oser leur proposer des activités inhabituelles et, après les ateliers, d'exploiter les livres découverts ou les techniques de dessins montrées. Je suis ravie si ces rencontres se poursuivent, même de manière indicible et invisible, dans la tête des enfants et dans le travail quotidien des soignants et des bibliothécaires. Pour moi, revisiter ma façon d'aborder ce type d'ateliers, en amont et au fur et à mesure des rencontres avec les différents enfants, ne peut qu'être riche et constructif. Élaborer des propositions selon les envies et possibilités de chacun m'oblige aussi à m'extraire de ce que je connais et sais faire. Le regard porté par les

enfants sur mes livres et sur les ateliers artistiques participera sans doute aussi de la construction de mes prochains albums.

C.G. : Vous êtes intervenue au chevet d'enfants dans leurs chambres, cette proximité vous a-t-elle amenée à penser différemment votre activité?

V.V. : Au chevet bien sûr cette adaptation au contexte et à la santé de l'enfant est nécessaire, ni plus ni moins cependant que dans les autres services. La principale différence est que l'on passe un moment privilégié avec un seul enfant et non avec un groupe. On a le sentiment de pénétrer davantage encore dans l'intimité de sa chambre, mais une fois la table du repas transformée en table à dessin, les crayons et les découpages débarrassés, on est dans cette bulle formée par cet instant partagé et par le plaisir de faire quelque chose ensemble.

C.G. : Quel a été l'intérêt de cet atelier pour les enfants suivis dans le service de pédopsychiatrie du professeur Cohen à la Pitié-Salpêtrière?

Marie-Laure Ribeiro et les enseignants : Cet atelier s'est adressé à une dizaine d'élèves âgés de 6 à 12 ans de deux classes du centre scolaire Georges Heuyer qui présentaient des troubles envahissants du développement et étaient pris en charge en hôpital de jour. Lors des ateliers, ils étaient accompagnés de leurs enseignantes, de l'animatrice BCD de l'école, de la bibliothécaire de l'hôpital et d'une bibliothécaire du Centre Inter-Médiathèques. Ce projet, qui s'est déroulé sur quatre séances, avait pour thème la nature et les animaux et utilisait des encres colorées, une technique inconnue des enfants. Il a intégré une visite au Jardin des Plantes, occasion rare de sortir du cadre hospitalier. Les enfants ont pu voir de vrais

animaux, les observer, retrouver ceux qu'ils avaient dessinés et s'essayer sur un petit carnet de voyage que Véronique Vernette avait préparé en amont pour chaque enfant, support qui s'est avéré essentiel pour stabiliser les enfants éprouvés par cette sortie. Les élèves ont bien investi l'atelier, adhéré aux différentes situations proposées et ont été très participatifs. Ils se sont montrés capables d'établir des liens entre les activités vécues, les réalisations et les intervenants extérieurs, ce qui pour des enfants autistes est à souligner. Ce travail créatif a permis d'aborder différents champs disciplinaires comme le langage oral et la langue écrite, la découverte du monde du vivant et les arts visuels. Grâce à cette expérience, qui aurait pu les placer dans une situation difficile – ces élèves souffrant de pathologies graves sont déstabilisés par la nouveauté –, ils se sont investis et ont pu vivre un processus de création. À partir de leurs productions plastiques, une œuvre collective représentant les différents animaux et végétaux a été réalisée et mise en valeur dans le hall de l'école. Cet atelier a permis aux autres élèves, aux parents et au personnel soignant de porter un regard différent sur ces enfants et contribué à les valoriser au sein même du service. Cette expérience inhabituelle et unique a été une source d'enrichissement et de plaisir pour eux.

C.G. : Comment les ateliers se sont-ils déroulés à Robert-Debré?

Malika Ben Mesbah : À l'hôpital Robert-Debré, Véronique Vernette est intervenue auprès des enfants de la crèche et des enfants hospitalisés, accompagnés des familles, éducateurs, animateurs et de personnel soignant. Les ateliers se sont déroulés à la médiathèque et au chevet des malades dans un service de soins. Le personnel de la crèche a apprécié le travail de préparation de Véronique Vernette.



↑
Hôpital Robert-Debré © AP-HP



www

<http://www.aphp.fr>

Rubrique

À l'hôpital >

La vie quotidienne >

Culture et loisirs à l'hôpital

Les ateliers graphiques dans les médiathèques des hôpitaux suivants

- Hôpital Cochin – Crèche du personnel.
- Hôpital Pitié-Salpêtrière – Service de pédopsychiatrie.
- Hôpital Tenon – Centre de loisirs.
- Hôpital Beaujon – Crèche du personnel.
- Hôpital Raymond-Poincaré – Crèche du personnel, enfants hospitalisés et au chevet en service de réanimation.
- Hôpital Saint-Louis – Crèche du personnel.
- Hôpital Robert Debré – Enfants de la crèche et enfants hospitalisés à la médiathèque et au chevet.

Le réseau des médiathèques de l'AP-HP

Les médiathèques participent à la prise en charge globale du patient. En organisant une offre culturelle de proximité, elles sont des acteurs quotidiens de la politique culturelle et sociale de l'institution. Elles contribuent à l'information du patient par des fonds adaptés de documents de vulgarisation médicale et proposent des ressources documentaires en cohérence avec les préoccupations professionnelles du personnel hospitalier.

Chiffres clés :

- AP-HP : 37 hôpitaux réunis en 14 groupes hospitaliers, 90 000 agents, 7 millions d'hospitalisations par an.
- 18 médiathèques gérées par des bibliothécaires professionnels et un service de coordination.
- 300 000 documents empruntés par an (livres, CD, DVD, revues).
- 140 000 patients visités par le passage du chariot de livres ou le portage à la chambre.
- 200 rencontres culturelles organisées par an : contes, lectures, concerts, rencontres littéraires, ateliers graphiques... réalisées par des artistes professionnels rémunérés.
- 17 points lecture gérés par des bénévoles dans les hôpitaux ne disposant pas de médiathèque.

Renseignements : Claudie Guérin
Tél. 01 42 16 07 69.

La crèche avait choisi la thématique de la mer. Les consignes étaient simples (collage de tissus de différentes formes de poissons) et tous les enfants, âgés de deux ans et demi, sont restés concentrés pendant plus de trente minutes. Le rendu des collages a impressionné les éducatrices. L'atelier avec les enfants hospitalisés a vu affluer un nombre important de personnes (trente-deux), patients de plus de quatre ans et adultes (familles et personnel hospitalier). Des enfants issus des services de psychopathologie, de gastro-entérologie, de néphrologie ou de neurologie se sont côtoyés et ont partagé un long moment de création. L'atelier a duré deux heures et la concentration de certains d'entre eux, parfois sous perfusion ou portant des gants, a touché et impressionné les parents et accompagnants. Une véritable effervescence et le sentiment d'un plaisir partagé ont émané de cette séance. Les enfants ont souhaité emmener dans leurs chambres leurs créations. Voyant cette animation, des familles circulant dans la galerie de l'hôpital n'ont pas hésité à venir participer à l'atelier. D'immenses baies vitrées offrent en effet une grande visibilité à toute action culturelle menée dans la médiathèque, idéalement située à l'entrée de l'hôpital. Le professionnalisme, la disponibilité et la patience de l'artiste ont convaincu tous les professionnels de l'enfance. Ils ont apprécié l'originalité des travaux proposés, dans un lieu habituellement destiné à la lecture. Cette activité a permis de beaux moments de partage, dans un lieu neutre, hors des services de soins.

C.G. : Comment ce travail avec les auteurs-illustrateurs se situe-t-il dans la politique culturelle des médiathèques?

Fabienne Herry : Formidable et inépuisable terrain de jeux et de découvertes, le livre permet

à l'enfant de construire son rapport au monde et aux autres. C'est encore plus vrai à l'hôpital où la perte de repères et la maladie le fragilisent. Dans cette perspective, les bibliothécaires de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris ont comme objectif de rendre le livre accessible à tous et de favoriser des rencontres entre le jeune public et des œuvres singulières. Ainsi, chaque année, les médiathèques et le Centre Inter-Médiathèques invitent un auteur-illustrateur à faire partager ses créations pendant plusieurs mois avec les jeunes patients, les enfants des personnels et les familles, avec le soutien étroit des équipes soignantes et éducatives. Sara, May Angeli, les éditions Passage piétons, Anne Bertier, Delphine Chedru, Claire Franek, Véronique Vernet... ont, tour à tour et à leur manière, animé des ateliers graphiques et d'écriture, associant lectures, jeux et explorations autour d'expositions présentées dans le même temps. Les bibliothécaires font le choix de créateurs qui, à travers leurs langages et techniques propres, ont en commun d'inventer des livres uniques et personnels qui inscrivent les enfants dans des univers variés, éduquant ainsi leur regard et multipliant leurs points de vue. Au fil des ateliers et expérimentations, ces médiations permettent de sensibiliser les enfants de manière ludique et concrète au processus de création artistique. Émotions, sensations et plaisir partagé émergent de ces rencontres et de ce rapport au créateur et à son travail qui fait alors sens pour le jeune lecteur. Ces espaces d'échanges culturels à l'hôpital constituent une porte ouverte pour l'enfant hospitalisé. En 2012, les bibliothécaires de l'AP-HP accueillent Émilie Vast pour un voyage dans la nature à travers la réalisation d'herbiers imaginaires.